

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1487 du Dimanche 29 Mars 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



SAHARA OCCIDENTAL



LE MAROC FACE À DE NOUVELLES
INTERPELLATIONS À BRUXELLES

P. 16

ÉNERGIE



L'ALGÉRIE ET LA CÔTE D'IVOIRE
RENFORCENT LEUR PARTENARIAT

P. 8

100 doutes



Le vol... où mène-t-il ?

PAR AMIRA BENHIZIA

P. 6



LEADER NATIONAL DE LA PRODUCTION DE POMMES

KHENCHELA,
EXEMPLE DE
RÉUSSITE AGRICOLE

P. 7

MESSAGE DU CHEF DE L'ÉTAT AU GLOBAL AFRICA TECH-2026

«**CONSTRUIRE UNE AFRIQUE
SOUVERAINE
DANS LE DOMAINE
DU NUMÉRIQUE**»

Le Premier ministre
Sifi Ghrieb a lu, à l'occasion
de la Conférence Global Africa
Tech-2026, le message
du président Abdelmadjid
Tebboune, mettant en avant
l'importance stratégique des
technologies de l'information
pour la souveraineté
numérique africaine
et la coopération
continentale.

ANOUAR GHERAAS, FONDATEUR ET PDG DE HORIA TECHNOLOGIES ET DE LA PLATEFORME YODOO, À ALGER 16 :

«C'EST LE MOMENT PARFAIT POUR INVESTIR EN ALGÉRIE»

Lire les articles et l'entretien réalisés par Abir Menasria et Cheklat Meriem en pages 4 et 5

**LE
SAVIEZ-
VOUS ?**

SUKUK SOUVERAINS «IJARA»

PROROGATION DE LA PÉRIODE DE SOUSCRIPTION JUSQU'AU 30 AVRIL

La période de souscription au Sukuk souverain de type «Ijara» a été prorogée jusqu'au 30 avril prochain, afin de permettre au plus grand nombre d'investisseurs de participer à cette opération, a indiqué, jeudi dernier, le ministère des Finances dans un communiqué. «En application des dispositions de l'article 6 de la décision d'émission n 443 du 28 décembre 2025, fixant les conditions et modalités d'émission des Sukuk souverains de type Ijara, le ministère des Finances annonce la prorogation de la période de souscription jusqu'au jeudi 30 avril 2026», a précisé la même source. Cette mesure vise à permettre au plus grand nombre d'investisseurs, qu'ils soient

institutionnels ou particuliers, de participer à cette opération financière, explique le communiqué. Selon le ministère, les Sukuk constituent des instruments d'investissement conformes aux principes de la finance islamique, destinés au financement de projets à utilité économique générale. Ils offrent aux souscripteurs des rendements périodiques, exonérés d'impôts et présentant un niveau de sécurité élevé. A cet effet, «le ministère invite les personnes intéressées à finaliser leur souscription ou à obtenir davantage d'informations en se rapprochant des points de vente des banques publiques et privées participantes à cette opération».



DURANT LES VACANCES DE PRINTEMPS

AFFLUENCE CROISSANTE VERS LA STATION THERMALE HAMMAM ESSALIHINE

Hammam Essalihine, centre thermal situé dans la commune d'El-Hamma (wilaya de Khenchela), attire chaque année un nombre croissant de visiteurs pendant les vacances printanières, séduits par la détente et les vertus naturelles de ses eaux. À 20 km du centre administratif de la wilaya et à 600 km d'Alger, cette station est l'une des destinations thermales majeures d'Algérie, combinant un riche passé historique et les propriétés curatives de ses eaux.

Remontant à l'époque romaine, le site comprend deux bassins extérieurs de forme circulaire, avec une eau riche en minéraux et à température constante d'environ 70°C, idéale pour les soins articulaires, cutanés et respiratoires. Yazid Boumaiza, responsable du département du tourisme à la direction du Tourisme et de l'Artisanat de Khenchela, souligne que «des opérations de réhabilitation et de modernisation ont été menées pour améliorer l'accueil et élargir les



services proposés aux visiteurs, nationaux et étrangers». Hammam Essalihine bénéficie d'une forte fréquentation familiale, au printemps, et les autorités ambitionnent d'en faire un centre international, en combinant thermalisme et tourisme de montagne dans les forêts environnantes des Aurès. La station contribue également

à l'économie locale, générant emplois directs et indirects, tout en renforçant l'attractivité de la région pour les investissements touristiques grâce à l'amélioration des infrastructures et du réseau routier. Les visiteurs rencontrés par Algérie presse service témoignent de leur enthousiasme. Mohamed Djoudjou, touriste algérien, partage : «Plonger

dans un bassin vieux de deux mille ans est inégalable. La sérénité se trouve ici, l'air pur des Aurès, associé aux eaux thermales, offre une vitalité que l'on ne retrouve même pas dans les centres de fitness».

Pour Anis Mohammadi, originaire d'Oum El-Bouaghi, «ce n'est pas juste un bain, c'est une clinique naturelle». Il évoque les bienfaits sur les douleurs dorsales et articulaires, et appelle à poursuivre l'amélioration des vestiaires et des structures, pour mieux gérer l'afflux croissant de visiteurs.

À Hammam Essalihine, l'histoire millénaire se mêle au bien-être moderne, offrant à chaque visiteur un moment de détente unique et une parenthèse hors du temps. Entre eaux chaudes et paysages des Aurès, ce joyau thermal confirme sa place comme symbole du patrimoine algérien et promesse d'un tourisme durable et revigorant pour toutes les générations.

Amira Benhizia

LE DGSN EFFECTUE UNE VISITE DE TRAVAIL EN SLOVÉNIE

Le directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, a effectué une visite de travail en Slovénie, au cours de laquelle il s'est entretenu avec son homologue slovène, M. Damjan Petric, sur les voies et moyens du renforcement de la coopération bilatérale, a indiqué un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

«M. Badaoui a effectué, les 25 et 26 mars, une visite de travail en Slovénie, à la tête d'une délégation policière composée de cadres supérieurs de la Sûreté nationale, au cours de laquelle il a rencontré son homologue, le DG de la police slovène, Damjan Petric», a précisé la même source. Lors de cette rencontre, tenue en présence de



l'ambassadrice d'Algérie en Slovénie, M^{me} Sabrina Bey, les deux parties ont examiné les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale, notamment dans les domaines de la lutte contre la criminalité organisée, la cybercriminalité, l'intelligence artificielle et les sciences forensiques, de manière à servir les intérêts communs et à hisser cette coopération au niveau des relations privilégiées entre les deux pays». A cette occasion, la délégation policière algérienne s'est rendue dans plusieurs services et structures spécialisés de la police slovène, tels que le centre de la migration et le laboratoire national des sciences forensiques, où elle a «pris connaissance de l'expérience de la police slovène et des

techniques qu'elle utilise en matière de police scientifique et d'investigation criminelle». Dans le cadre du renforcement de la coopération dans le domaine cynotechnique, la délégation a visité le centre de formation des unités canines à Ljubljana, où elle s'est enquis «des méthodes modernes adoptées en matière de formation et de préparation des chiens policiers, avec des exercices de simulation illustrant les missions de ces unités et leur rôle dans le soutien aux unités opérationnelles, notamment pour la détection de drogues et de substances prohibées».

Cette visite s'inscrit dans le cadre de «la mise en œuvre du plan d'action visant à renforcer la coopération en matière d'application de la loi pour la période 2026-2027, conclu entre les ministères de l'Intérieur des deux pays, en application du mémorandum d'entente sur la coopération, signé le 13 mai 2025 en Slovénie», a conclu le communiqué.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Edité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouattane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.

Djaffar Chibab
Cheklat Meriem
Abir Menasria
Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16

5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre

Tél. 020 10 23 68

Siège social sarl BMA.com

26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad

05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53

email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :

L'Entreprise Nationale

de communication, d'Édition

et de Publicité

Agence ANEP,

01, avenue Pasteur, Alger

Téléphone : 020 05 20 51 /

020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48 / 020 05 13 45

020 05 13 77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION

Société d'impression

d'Alger

SIA (Centre)

AMENDEMENT TECHNIQUE DE LA CONSTITUTION **RENFORCER LA COHÉRENCE** **ET LA SOLIDITÉ DES INSTITUTIONS**

Le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a déclaré, mercredi soir à Alger, que l'amendement technique de la Constitution constituait l'amorce d'une nouvelle ère pour des institutions plus cohérentes et solides.

S'exprimant à l'issue de l'adoption du projet de loi portant amendement technique de la Constitution, lors d'une réunion du Parlement en ses deux chambres au palais des Nations, M. Nasri a précisé que cet amendement représentait «l'amorce d'une nouvelle ère pour des institutions plus cohérentes et solides».

Il a salué «les réformes profondes initiées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en vue de redéfinir les contours de l'Etat moderne et d'en consolider les fondements sur des bases solides».

Les réformes profondes et les nombreux chantiers décidés par le président de la République, notamment l'amendement de la Constitution, ont constitué «un tournant décisif et une transformation qualitative dans le processus d'édification de l'Etat des institutions, offrant un cadre de référence rigoureux régissant la vie politique, l'équilibre des pouvoirs, l'élargissement des libertés, ainsi que la valorisation du rôle des institutions de contrôle, tout en incarnant une volonté politique lucide visant à moderniser les institutions de l'Etat et à les adapter aux exigences de l'heure», a-t-il dit. Le président du Conseil de la nation a également souligné que ces efforts sont de nature à «instaurer un modèle de développement



intégré», fondé sur «la promotion de la performance institutionnelle, la consécration de la transparence et le renforcement de la confiance du citoyen envers les institutions de l'Etat, afin de répondre à ses aspirations et de s'adapter aux mutations nationales et internationales éfrénées».

«Le président de la République incarne une nouvelle phase basée sur la réforme graduelle et l'édification durable, ouvrant des perspectives prometteuses pour les générations montantes», en s'appuyant sur «une vision stratégique intégrée alliant consolidation de la légitimité institutionnelle et construction d'une économie nationale forte et diversifiée», a ajouté M. Nasri. Sur le plan économique, l'Algérie a connu, ces dernières années, «un véritable tremplin vers la diversification des sources de revenus», ainsi que «l'accompagnement de cette dynamique par une orientation claire vers la numérisation de

l'économie et de l'administration, ce qui renforce la transparence».

«C'est la preuve que l'Algérie, sous la direction du président de la République, emprunte une voie sûre et confiante vers le renforcement de sa place aux niveaux, régional et international et l'ancrage d'un modèle de développement alliant ambition économique et stabilité politique», a-t-il dit.

Par ailleurs, M. Nasri a salué le rôle remarquable de la Cour constitutionnelle, soulignant qu'elle «a contribué, par son avis, à encadrer le processus d'amendement, en préservant la cohérence des textes, protégeant les droits et libertés fondamentales et renforçant le principe de séparation des pouvoirs dans un cadre intégré et équilibré», reflétant ainsi un haut niveau de maturité institutionnelle démontrant l'ancrage de la culture constitutionnelle, basée sur le respect des règles et procédures». De son côté, le ministre de la

Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjemaâ, a remercié les membres des deux chambres du Parlement, après leur adoption du projet de loi portant amendement technique de la Constitution.

Il a souligné que ces amendements «illustrent la ferme volonté de l'Etat de poursuivre le renforcement du processus démocratique et d'ancrer l'Etat de droit, sur des bases solides, en construisant une véritable démocratie fondée sur la référence constitutionnelle, les constances nationales, la légitimité et la protection des droits et libertés, ainsi que la stabilité des institutions».

Ces amendements «renforceront les dispositions de la Constitution initiée par le président de la République en 2020, en raffinant et en régulant certaines dispositions procédurales et détails pratiques, de manière à combler les lacunes constatées sur le terrain, tout en consolidant la cohérence précise entre les textes constitutionnels», a-t-il ajouté. **APS**

ALGÉRIE-ESPAGNE

Albares à Alger et Oran, la visite du tournant

Le retour à la normale entre Alger et Madrid s'est concrétisé cette semaine par une visite hautement symbolique : celle du ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, en Algérie, jeudi dernier. Un déplacement attendu, premier du genre depuis la crise diplomatique de 2022, et qui marque une étape décisive dans le réchauffement des relations bilatérales.

Dès son arrivée à Alger, le chef de la diplomatie espagnole a affiché le ton : celui de l'apaisement et du partenariat. Qualifiant l'Algérie de «partenaire stratégique» et «ami», il a insisté sur les liens humains et les intérêts communs unissant les deux pays, notamment en matière de stabilité régionale en Méditerranée et en Afrique.

Moment fort de cette visite, son audience avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Une rencontre à forte portée politique, qui consacre la reprise officielle du dialogue au plus haut niveau et symbolise la volonté commune de tourner la page des tensions.

Cette séquence diplomatique s'inscrit dans un contexte de réactivation du traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération, suspendu au plus fort de la crise.

Au-delà du volet politique, la visite d'Albares s'est également articulée autour d'un agenda économique et stratégique. Les discussions ont porté sur la relance des échanges commerciaux, qui avaient fortement chuté durant la crise, mais aussi sur la consolidation du partenariat énergétique, pilier des relations entre les deux pays.

Le déplacement ne s'est pas limité à la capitale. Le ministre espagnol s'est rendu à Oran, deuxième étape clé de sa visite, illustrant la volonté de donner une dimension concrète et territoriale au rapprochement. Dans la capitale de l'Ouest, il a multiplié les activités, notamment à caractère culturel et symbolique, avec l'inauguration d'infrastructures et la visite de sites historiques, dont le fort de Santa Cruz, haut lieu du patrimoine oranais.

Cette escale à Oran traduit une ambition plus large : renforcer la coopération décentralisée et

culturelle, en parallèle des relations politiques. Par ailleurs, le chef de la diplomatie espagnole a également eu des entretiens avec son homologue algérien, dans la continuité d'un dialogue diplomatique relancé ces derniers mois. L'objectif affiché est clair : inscrire durablement la relation dans une dynamique de confiance retrouvée et de coopération renforcée. Perçue comme «l'acte final» de la normalisation par Madrid, cette visite intervient après deux années de crispations liées au dossier du Sahara occidental. Elle consacre un retour assumé au pragmatisme, où les intérêts économiques, énergétiques et géopolitiques reprennent le dessus sur les divergences politiques.

En filigrane, cette séquence diplomatique envoie un signal fort : entre Alger et Madrid, le temps de la crise semble céder la place à celui du réalisme. Une normalisation progressive, mais désormais tangible, portée par des gestes politiques concrets et une volonté partagée de reconstruire un partenariat stratégique durable.

Alger 16

LE PREMIER MINISTRE INAUGURE LE GLOBAL AFRICA TECH-2026 À ALGER POUR UNE AFRIQUE **CONNECTÉE**



PHOTOS : ALGER16DR

L'Algérie accueille, depuis hier, la première édition du «Global Africa Tech-2026», un événement d'envergure continentale qui consacre la montée en puissance du pays dans le domaine du numérique. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Premier ministre Sifi Ghrieb, représentant le président de la République Abdelmadjid Tebboune, en présence de hauts responsables de l'État et de délégations africaines de premier plan. Organisée par le ministère de la Poste et des Télécommunications, sous le haut patronage du chef de l'État, cette manifestation se veut une plateforme stratégique dédiée au dialogue et à la coopération entre les différents acteurs du secteur technologique. Elle ambitionne de favoriser l'échange d'expertises et de promouvoir des politiques communes en matière d'infrastructures numériques, d'investissement et d'innovation. La cérémonie inaugurale s'est déroulée en présence du directeur de cabinet de la présidence de la République, Boualem Boualem, ainsi que du conseiller du président

Mandaté par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre Sifi Ghrieb a procédé, hier, à l'ouverture du «Global Africa Tech-2026», au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal à Alger. Cet événement, qui se tient du 28 au 30 mars, réunit des milliers d'acteurs du numérique, afin de renforcer la coopération africaine et impulser une dynamique commune de transformation digitale.

chargé de la communication, Kamel Sidi Said, aux côtés de plusieurs membres du gouvernement, témoignant de l'importance accordée à cet événement. Cette première édition se distingue par une participation qualitative et massive réunissant des milliers d'intervenants issus d'environ 45 pays. Opérateurs de télécommunications, grandes entreprises technologiques, investisseurs, experts et innovateurs prennent part à ce Sommet, lui conférant une dimension internationale et renforçant les perspectives de partenariats stratégiques. Le «Global Africa Tech-2026» s'inscrit dans la vision stratégique de l'Algérie, visant à se positionner

comme un hub régional du numérique. Il traduit également la volonté de promouvoir une Afrique connectée et intégrée, à travers le développement de réseaux modernes englobant les infrastructures terrestres, maritimes et satellitaires. Au cours de cette première journée, les travaux ont porté principalement sur les infrastructures numériques et la connectivité, avec un accent particulier sur le développement des réseaux, l'extension de la couverture dans les zones rurales et les mécanismes de financement des grands projets technologiques. Les débats ont également mis en avant les enjeux liés à la souveraineté numérique et à la réduction de la fracture digitale

entre les pays africains. Les travaux se poursuivront durant les deux prochains jours, avec des sessions consacrées aux technologies avancées, notamment la 5G, les communications satellitaires et les villes intelligentes. La rencontre devrait se conclure par l'adoption de recommandations et d'une feuille de route visant à renforcer l'intégration numérique du continent. En s'imposant comme un carrefour continental pour l'innovation, Global Africa Tech-2026 incarne la volonté de l'Algérie de positionner l'Afrique au cœur de l'économie numérique mondiale, en stimulant la coopération, en mobilisant les compétences locales et en garantissant que le développement technologique du continent repose sur des bases solides, durables et souveraines. À travers l'organisation de ce Sommet, l'Algérie confirme son ambition de jouer un rôle central dans l'écosystème numérique africain et de contribuer activement à la construction d'un avenir technologique commun pour le continent.

Cheklat Meriem

FICHE TECHNIQUE

Événement : Global Africa Tech-2026

Dates : 28 - 30 mars 2026

Pays hôte : Algérie

Lieu : Centre International de conférences

Abdelatif-Rahal, Alger

Slogan : «Tous les réseaux, une convergence»

● ENVERGURE DE L'ÉVÈNEMENT

- Participants : 5 000
- Pays représentés : 45
- Exposants : 80
- Ministres africains (TIC et Télécoms) : 50

- Experts internationaux : 150
- Institutions continentales et internationales : 10
- Institutions financières partenaires du développement : 5

● AXES STRATÉGIQUES ET THÉMATIQUES

- Développement et modernisation des infrastructures terrestres
- Extension des réseaux de fibre optique
- Déploiement de solutions avancées en communications satellitaires et aériennes
- Sécurisation des câbles sous-marins
- Mise en place de ports intelligents interconnectés

- Applications de l'intelligence artificielle et innovations dans le spatial et les télécommunications

● ENJEUX ET RETOMBÉES

- Renforcer la coopération et les partenariats internationaux
- Attirer les investissements dans le secteur des TIC
- Favoriser l'innovation et le développement des startups africaines
- Positionner l'Algérie comme hub régional des télécommunications et de l'innovation numérique.

LE MESSAGE DU CHEF DE L'ÉTAT AU GLOBAL AFRICA TECH-2026 : «CONSTRUIRE UNE AFRIQUE SOUVERAINE DANS LE DOMAINE DU NUMÉRIQUE»

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé, hier, à travers un message lu par le Premier ministre M. Sifi Grieb, l'importance stratégique des technologies de l'information pour l'Algérie et pour la souveraineté numérique des pays africains, à l'occasion de l'ouverture du Global Africa Tech-2026.

L'événement attire des experts, décideurs et entreprises du secteur, offrant une plateforme de dialogue et de coopération internationale. Dans son allocution, le Président Tebboune a souligné que l'Algérie se réjouit d'accueillir un tel forum, qu'il considère comme «une opportunité unique pour renforcer le partenariat africain et stimuler la coopération Afrique-monde». Il a insisté sur le développement d'infrastructures de communication solides et sur la promotion de l'usage des technologies numériques par les citoyens africains, dans une vision intégrée et



PHOTO ARCHIVES

prospective, capable de soutenir le développement durable et inclusif du continent. Le chef de l'État a rappelé le rôle central du numérique dans la croissance économique, le progrès social et le rayonnement culturel de l'Afrique. Le président de la République a assuré,

dans ce sens, que l'accès à des réseaux avancés est un levier de compétitivité majeur pour le continent. Il a, à ce propos, rappelé que la mise en place d'infrastructures fiables - fibre optique, réseaux sécurisés et données partagées - peut être une solution fiable pour la réduction de la fracture numérique et la création des marchés africains intégrés et dynamiques.

Enfin, le Président a appelé à des partenariats basés sur l'investissement commun, le transfert technologique et le développement des compétences locales, affirmant que «la maîtrise des flux de données, la production de services et la création de valeur ajoutée à l'échelle locale sont au cœur de notre stratégie».

Il a conclu sur la nécessité de construire une Afrique résiliente, souveraine et compétitive dans le domaine du numérique, soulignant que ces initiatives sont un investissement direct dans la prospérité et la stabilité partagée du continent.

G. S. E.

**ANOUAR GHERAAS, FONDATEUR ET PDG DE HORIA TECHNOLOGIES
ET DE LA PLATEFORME YODOO, À ALGER16 :**

«C'EST LE MOMENT PARFAIT POUR INVESTIR EN ALGÉRIE»

Dans un contexte où la transformation numérique devient un enjeu stratégique pour les entreprises africaines, Horia Technologies se distingue par ses solutions innovantes. Spécialisée dans le développement de plateformes SaaS, de solutions ERP et d'infrastructures cloud, elle vise à accélérer la digitalisation des entreprises locales. Alger 16 a eu l'opportunité de rencontrer Anouar Gheraas, fondateur et PDG de l'entreprise, qui revient sur les enjeux de la transformation digitale en Algérie.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ABIR MENASRIA

Alger16 : À la lumière de l'évolution rapide des technologies numériques, quelles normes et solutions Horia Technologies et de la plateforme Yodoo, proposent-elles pour garantir la cybersécurité et la conformité réglementaire ?

Anouar Gheraas : Effectivement, c'est un aspect sur lequel nous avons beaucoup réfléchi. Étant une société basée à l'étranger, notamment en Belgique, et récemment implantée en Algérie, nous avons constaté un besoin important en matière de cybersécurité et de conformité.

Nous avons donc développé une solution capable de répondre aux exigences de la loi 18-07 en Algérie, notamment en matière de protection des données personnelles. Notre plateforme permet d'analyser le niveau de risque d'une entreprise et de vérifier sa conformité aux normes en vigueur. Nous proposons ainsi des solutions intégrées et globales pour une gestion sécurisée et conforme.

Dans quelle mesure vos solutions sont-elles adaptées au système financier et administratif algérien, notamment en ce qui concerne les modes de paiement ?

Notre solution est entièrement modulaire. Il s'agit d'un ERP basé sur le framework Yodoo, reconnu à l'échelle internationale et utilisé par des millions d'utilisateurs. Nous proposons cette solution sur un cloud souverain en Algérie. Cependant, l'un des principaux défis rencontrés concerne les modalités de paiement,



PHOTO : ALGER16

notamment le paiement en ligne, qui reste encore en développement. Cela dit, nous constatons des efforts importants de la part des autorités algériennes, notamment avec la mise en place d'un cadre légal pour les fournisseurs de services de paiement (PSP). Cela ouvre la voie à l'adoption de solutions comme les TPE et le paiement électronique. De notre côté, nous travaillons également sur des solutions adaptées, intégrées directement dans nos systèmes ERP.

Vous avez évoqué l'ingénierie des données et l'intelligence artificielle. Comment votre plateforme aide-t-elle les entreprises à exploiter leurs données de manière stratégique ?

Aujourd'hui, la donnée ne peut être exploitée efficacement sans une centralisation complète des systèmes de l'entreprise. Une fois cette étape réalisée, il devient possible de générer et d'analyser les données.

Notre solution Yodoo intègre des outils de Data Engineering et de Business Intelligence. Elle permet de créer des tableaux de bord (Dashboards) qui analysent les données de l'entreprise sur différentes périodes. Grâce à l'intelligence artificielle intégrée, les entreprises peuvent, non seulement visualiser leurs

performances, mais aussi anticiper et prendre des décisions stratégiques basées sur des données concrètes.

Votre entreprise est basée à Bruxelles. Comment cette expérience internationale influence-t-elle votre approche en Algérie ?

L'objectif de Horia Technologies est justement de transférer ce savoir-faire international vers l'Algérie. En tant que fondateur, j'ai acquis une expérience dans plusieurs secteurs en Europe et aux États-Unis, que je souhaite aujourd'hui mettre au service de l'économie algérienne. Nous voulons accompagner les entreprises locales dans leur transformation digitale et contribuer à combler le retard existant dans certains domaines technologiques. Il y a un potentiel énorme en Algérie, et nous souhaitons y participer activement.

Que représente pour vous votre participation à Global Africa Tech ?

C'est une opportunité très importante pour nous. Cet événement constitue un véritable tremplin pour présenter nos solutions, élargir notre réseau et renforcer notre présence en Algérie et en Afrique. Le soutien des institutions, notamment dans le domaine du cloud et de la souveraineté numérique, est également un élément clé pour le développement de notre activité.

Quelle est votre vision pour faire de Yodoo et Horia Technologies une référence en Algérie et en Afrique ?

Notre ambition est de positionner Yodoo comme une solution de référence, en apportant une réelle valeur ajoutée et en nous différenciant de la concurrence. Nous voulons accompagner les entreprises dans leur transformation digitale, leur permettre d'évoluer plus rapidement et de gagner en efficacité. À long terme, notre objectif est de nous étendre à l'échelle africaine.

Quel message souhaitez-vous adresser aux jeunes entrepreneurs et à la diaspora algérienne ?

Je dirais que c'est le moment parfait pour investir en Algérie. Le pays est en pleine évolution et offre de nombreuses opportunités. J'encourage particulièrement les compétences algériennes à l'étranger à revenir et à contribuer au développement du pays. L'Algérie a besoin de ses talents, et c'est ensemble que nous pourrions construire une économie forte et tournée vers l'avenir.

A. Menasria

COMPÉTENCES, EMPLOI ET DÉVELOPPEMENT DURABLE VERS UNE FORMATION AXÉE SUR LA PERFORMANCE ET LES BESOINS RÉELS DE L'ÉCONOMIE

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, M^{me} Nassima Arhab, a mis l'accent sur la nécessité d'opérer une transition vers la création de compétences élevées, flexibles et à forte valeur ajoutée, lors d'une réunion internationale de haut niveau tenue vendredi dernier à Tunis, selon un communiqué du ministère.

À l'occasion de cette conférence mondiale, organisée lors de la publication du rapport régional intitulé «Apprendre aujourd'hui pour construire demain : excellence et équité à travers les compétences des jeunes», la ministre a souligné «la nécessité d'engager une transformation orientée vers le développement de compétences adaptables, qualitatives, hautement valorisées et capables de répondre aux changements rapides du marché du travail», a précisé le communiqué. Cette réunion, qui a regroupé le ministre tunisien de l'Emploi et de la Formation, Riadh Chaoud, ainsi que des représentants de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et de l'Organisation internationale du travail (OIT), revêt une importance particulière au regard



des décisions stratégiques qu'elle implique. Elle contribue à définir les perspectives futures, à renforcer les bases de la souveraineté nationale et à consolider les fondements de la stabilité socio-économique. M^{me} Arhab a également souligné que le défi majeur réside dans «la réorganisation des systèmes d'enseignement», en passant de modèles traditionnels à des approches axées sur l'excellence et l'adéquation avec les exigences du marché. Elle a également plaidé pour une transition d'une approche centrée sur les

ressources vers une approche orientée vers les résultats, dans le cadre de politiques prospectives fondées sur des données et des indicateurs précis, a indiqué le communiqué. La ministre a, en outre, rappelé que cette transformation contribuerait à consolider la stabilité sociale et à améliorer la performance économique, en cohérence avec les impératifs du développement durable. Selon la même source, une rencontre de haut niveau réunissant les responsables des pays du Maghreb s'est tenue en marge de la réunion

principale. Cette rencontre a permis d'examiner les expériences nationales, d'échanger sur les défis communs et d'explorer les perspectives d'une coopération régionale renforcée visant à mettre en place un modèle de formation intégré et cohérent. Les travaux se sont achevés par un «consensus collectif» soulignant l'importance d'accélérer les réformes structurelles, de renforcer les alliances stratégiques et de développer des systèmes de formation plus flexibles et innovants, capables d'accompagner les transformations futures.

Amira Benhizia

L'OPÉRATION SE POURSUIT JUSQU'AU 20 MAI

ACCÉLÉRATION DU RYTHME D'IMPORTATION DES MOUTONS

L'opération d'importation des moutons de l'Aïd El-Adha connaîtra une cadence accélérée, à partir de la semaine prochaine, et se poursuivra jusqu'au 20 mai 2026, afin de parachever l'acquisition de la quantité totale commandée auprès de l'Espagne, de la Roumanie, du Brésil et de l'Uruguay, a indiqué un communiqué du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.

Une première cargaison de moutons importés a été réceptionnée, jeudi, au port d'Alger, dans le cadre de la mise en œuvre de la décision du

président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant importation d'un (1) million de têtes de moutons en prévision de l'Aïd El-Adha. Le ministère a «mobilisé tous les moyens logistiques nécessaires au niveau des ports, pour assurer la réception des moutons dans les meilleures conditions», a précisé le communiqué, ajoutant que «les services vétérinaires compétents sont également présents sur place pour procéder à un second contrôle sanitaire, après celui effectué dans le pays d'origine, avant leur transfert dans des

camions spéciaux vers des zones de quarantaine aménagées à cet effet et dotées de toutes les conditions requises, telles que le fourrage, l'eau et le suivi sanitaire». Par ailleurs, une plateforme numérique dédiée au suivi de l'opération d'importation a été créée, permettant de fournir, en temps réel, des informations sur les opérations d'expédition, les noms des navires et leur cargaison, ainsi que leur position, les ports algériens de réception et le suivi des opérations de distribution et de commercialisation ultérieures.

APS

100doutes ?

Le vol... où mène-t-il ?

Le vol, fléau discret mais dévastateur, ronge le tissu moral de la société algérienne, transformant la peur en quotidien et la liberté en précaution. Derrière chaque acte délictueux se cache le miroir d'une conscience égarée, rappelant que le vrai bonheur ne se trouve que dans ce qui est juste et licite. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : «Viendra un temps sur ma communauté, où il ne restera de l'Islam que son nom.» Aujourd'hui, le musulman est souvent réduit à un simple titre, alors que ses actes s'éloignent des valeurs et des principes de l'Islam. Il pratique ce que la religion a interdit avec froideur dans l'âme, mollesse dans la conscience et dureté dans le cœur. Une manifestation de ce déclin moral est la propagation du phénomène du vol dans la société algérienne, qui se

répand aussi vite que le feu dans la paille, surtout après le mois de Ramadan, lorsque les voleurs semblent sortir d'un mois d'entraînement intensif, prêts à reprendre leurs méfaits immédiatement.

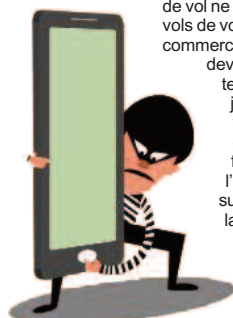
Aucun jour ne passe sans que cinq à six cas de vol ne soient enregistrés, que ce soit des vols de voitures, de sacs à main ou de commerces, et surtout le vol de téléphones, devenu presque une mode ou une tendance. Dans les rues, on voit des jeunes masqués s'emparer des téléphones des autres, souvent des personnes âgées ou des femmes, et fuir avec le butin vers l'inconnu, laissant leurs victimes submergées par le choc et les larmes.

Le citoyen algérien n'est plus capable de sortir en toute tranquillité ou de se sentir en sécurité. Quiconque

possède un téléphone de valeur évite de le prendre avec lui à l'extérieur, et celui qui possède une belle voiture doit en prendre soin tout au long de la journée. La situation devient de plus en plus dangereuse, car le vol est devenu une menace quotidienne qui touche tout le monde, semant la peur dans le cœur des gens et limitant leur liberté de mener une vie normale.

Mais peut-on penser que Dieu bénira ce qui a été volé ? Trouvera-t-il le bonheur ? Certainement pas. Allah a promis un châtiment sévère à quiconque s'empare de ce qui ne lui appartient pas et a ordonné de couper la main de celui qui outrepassa le droit d'autrui. Ainsi, repens-toi, voleur, reviens vers ton Seigneur et restitue, autant que possible, à ceux à qui tu as pris. Celui qui t'a créé ne t'oubliera pas. Cherche ta subsistance par le licite et éloigne-toi de l'illicite, car le vrai bonheur et la bénédiction ne viennent que par ce qui plaît à Allah et respecte la justice.

A. B.



LEADER NATIONAL DE LA PRODUCTION DE POMMES

KHENCHELA, EXEMPLE DE RÉUSSITE AGRICOLE

La wilaya de Khenchela continue d'occuper la première place au niveau national dans la production de pommes, pour la cinquième année consécutive, avec une récolte estimée à environ 1,8 million de quintaux, ce qui fait de la wilaya le principal producteur de pommes en Algérie. Cela témoigne de l'élan positif d'un secteur agricole en forte croissance, capable de répondre à une grande partie de la demande nationale.

La wilaya de Khenchela est située dans l'est de l'Algérie et bénéficie d'un climat favorable à la culture des pommes, notamment dans les zones montagneuses aux températures modérées et aux hivers froids. Cela en fait un moteur du développement économique dans le domaine de la culture de la pomme. Elle occupe une superficie de 5 468 hectares, soit 34% des besoins du marché national. Le mérite revient à l'expertise des agriculteurs locaux, ainsi qu'aux techniques modernes employées, qui ont contribué à améliorer à la fois la productivité et la qualité du produit. Cette croissance reflète une véritable structuration du secteur, devenu un pilier de l'agriculture locale et un modèle de réussite au niveau national.

EMPLOIS ET DIVERSITÉ DU SECTEUR

Le filière pomme contribue à l'économie locale et, par conséquent,



nationale, en fournissant près de 16 000 emplois directs et indirects répartis sur les activités agricoles, la récolte, le transport et la commercialisation, tout en encourageant les industries connexes, telles que l'emballage, la transformation en jus et en confitures...

Avec une orientation future vers la modernisation des infrastructures agricoles et l'amélioration de la qualité de la production pour renforcer les exportations, les autorités locales ont également renforcé la capacité de stockage, grâce au développement des infrastructures de conservation des fruits. Le nombre d'installations de réfrigération a atteint 44 unités, contribuant à une meilleure organisation de l'approvisionnement du marché et garantissant la disponibilité des produits tout au long de l'année. Pour satisfaire toutes les

catégories de consommateurs, la pomme de Khenchela se distingue par sa diversité, offrant de nombreuses variétés. Les variétés les plus prisées par les consommateurs sont la Golden Delicious, la Red Delicious et la Starking, qui sont les plus demandées, tant sur le marché national qu'international. Cette diversité permet à l'industrie de s'adapter aux exigences du marché et de renforcer sa compétitivité, tout en ouvrant des perspectives prometteuses pour l'exportation à l'étranger.

DÉFIS ET OPPORTUNITÉS DANS LE SECTEUR DE LA POMME

Malgré cette performance remarquable, le secteur de la pomme continue de faire face à de nombreux défis qui entravent l'atteinte de meilleurs résultats. Les spécialistes

ont souligné, en particulier, le manque de réseaux de protection contre les aléas climatiques, qui affectent la qualité et la sécurité des produits. Les variations climatiques, telles que les chutes de grêle inattendues et les fluctuations thermiques, représentent un danger direct pour les récoltes, tandis que les professionnels demandent un renforcement des systèmes de protection, pour éviter la perte totale des

produits en peu de temps. Les agriculteurs se plaignent également de l'absence d'industries de transformation suffisantes pour absorber les excédents et valoriser la production, ce qui entraîne une baisse des prix en période d'abondance. De plus, la capacité limitée de stockage entrave la commercialisation des produits tout au long de l'année et exerce une pression sur les agriculteurs pendant les périodes de récolte. Par ailleurs, il est essentiel d'élargir l'assurance agricole et de sensibiliser davantage à son importance pour protéger les producteurs contre les pertes dues aux aléas climatiques. Malgré ces défis, les autorités, en coordination avec les producteurs, s'efforcent de réaliser un bond de production dépassant les 2 millions de quintaux, en proposant des solutions aux différentes préoccupations des agriculteurs.

Amira Benhizia

CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE 2025-2026 UNE MOBILISATION NATIONALE POUR SÉCURISER LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a présidé, mercredi dernier, une réunion nationale regroupant les directeurs des Coopératives de céréales et de légumes secs (CCLS), ainsi que des cadres de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (Oaic), consacrée à la préparation de la campagne moisson-battage pour la saison 2025-2026, dont le lancement est prévu à la mi-avril, selon un communiqué du ministère. Cette rencontre a permis d'évaluer l'état d'avancement des opérations de labour et de semis de la saison en cours, ainsi que la croissance des cultures, notamment les taux de levée, à travers les différentes régions du pays. En prévision du lancement de la campagne moisson-battage, qui débutera le 12 avril dans les wilayas du Sud, une présentation détaillée a été consacrée au niveau de préparation des CCLS pour l'accueil des récoltes dans des conditions optimales. Ces préparatifs comprennent la mobilisation des moyens logistiques nécessaires, notamment les moissonneuses-batteuses et les camions destinés au transport de la production, ainsi que la détermination des sites de collecte et le renforcement des capacités de stockage.

Dans ce cadre, le ministre a souligné l'importance d'une préparation proactive et rigoureuse, en insistant sur la mobilisation des ressources logistiques du secteur public, complétées par les capacités du secteur privé, notamment en matière de transport, d'entreposage et de stockage. M. Oualid a également recommandé l'équipement des moissonneuses-batteuses de dispositifs de détection des pertes de grains lors de la récolte, afin de réduire au minimum les pertes de production. Le ministre a, par ailleurs, donné des instructions pour accélérer l'élaboration d'un plan global détaillant l'affectation des moyens logistiques, la répartition des points de collecte et l'organisation du transport des récoltes entre les wilayas, en fonction des besoins et des capacités disponibles. Concernant la mécanisation agricole, M. Oualid a annoncé le lancement, dès cette saison, d'un programme de modernisation du matériel agricole, notamment à travers la création d'une filiale spécialisée relevant du groupe Agrodif. Cette nouvelle structure aura pour mission de fournir une flotte diversifiée de moissonneuses-batteuses modernes, ainsi que d'autres équipements agricoles. Un programme spécifique sera

également lancé pour développer la production de légumineuses dans le cadre de la rotation des cultures, contribuant à l'augmentation de la production nationale, à l'amélioration des rendements à l'hectare et à la promotion de pratiques agricoles durables. Lors de cette réunion, le ministre a également réitéré une série de mesures qui seront mises en œuvre dès la prochaine campagne agricole, afin d'améliorer les performances des filières céréalière et légumineuse, soulignant que les préparatifs sont d'ores et déjà engagés. Il a enfin évoqué les principales réformes prévues, notamment la révision du système de subventions des intrants agricoles, la généralisation des analyses de sol et des fertilisants, ainsi que l'introduction de nouvelles variétés de semences à haut rendement adaptées aux spécificités régionales, notamment en fonction des types de sols et des conditions climatiques. Dans cette perspective, la campagne moisson-battage 2025-2026 s'inscrit dans une stratégie globale visant à renforcer la sécurité alimentaire nationale et à améliorer durablement les performances de la production céréalière en Algérie.

Abir Menasria

ZLECAF ET ASSURANCE DES EXPORTATIONS EN DÉBAT L'ALGÉRIE MISE SUR L'AFRIQUE POUR DIVERSIFIER SES EXPORTATIONS

Portée par la dynamique des économies africaines, l'Algérie intensifie ses efforts pour développer ses exportations hors hydrocarbures et renforcer sa présence sur le continent. Dans cette optique, la CAGEX a organisé, jeudi dernier, à Alger le «1^{er} Rendez-vous des exportateurs», consacré à la facilitation de l'accès du produit national aux marchés africains dans le cadre de la Zlecaf.

Placée sous le slogan «Safe access to Africa», cette rencontre a réuni plusieurs acteurs institutionnels et économiques, dont le directeur général des Douanes, le général-major Abdelhafid Bakhouch, le président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Mohamed Boukhar, ainsi que des représentants de différents départements ministériels, illustrant l'importance stratégique accordée à la diversification des exportations et à l'ouverture vers les marchés africains. Dans son allocution d'ouverture, le PDG de la CAGEX, Zohir Laïche, a mis en avant les perspectives prometteuses qu'offre le continent africain, soulignant qu'il constitue aujourd'hui «la deuxième zone à la croissance la plus rapide au monde», s'imposant progressivement comme



une «locomotive économique émergente». Dans ce contexte, il a insisté sur le rôle structurant de la Zlecaf, qui vise à éliminer 90 % des barrières tarifaires entre les pays membres, estimant que ce mécanisme représente une opportunité majeure pour transformer le modèle économique africain, en passant d'une économie fondée sur l'exportation de matières premières à une intégration industrielle axée sur la production de biens et services à forte valeur ajoutée. Toutefois, le responsable a souligné que l'accès à ces marchés à fort potentiel nécessite une gestion proactive des risques, notamment face aux défis géopolitiques, à l'instabilité politique dans certaines régions, à la volatilité des prix des matières premières et aux perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales.

Dans cette optique, les mécanismes d'assurance-crédit à l'export apparaissent comme un levier essentiel pour sécuriser les transactions commerciales et encourager les entreprises algériennes à investir davantage sur le continent africain. De son côté, l'expert Djamel Benbelkacem a mis l'accent sur l'importance de l'analyse du «risque pays» comme outil stratégique d'aide à la décision pour les exportateurs et investisseurs algériens. Évoquant les opportunités de coopération entre l'Algérie et les pays du Sahel, il a souligné le «très fort potentiel» du pays dans les secteurs des infrastructures, de l'énergie et des services, estimant que l'expertise nationale constitue un avantage compétitif majeur pour l'exportation de services à haute valeur ajoutée. Les participants ont

également insisté sur la nécessité d'accélérer l'intégration économique continentale, afin de favoriser la diversification des exportations et de stimuler les échanges intra-africains. Dans cette perspective, le directeur général de la Compagnie sénégalaise d'assurance-crédit «Sonal», Gora Mangane, a qualifié de «vitale» la concentration des pays africains sur le marché continental. Rappelant que l'Afrique ne représente actuellement que 2% du commerce international, il a plaidé pour une coopération renforcée entre les régions du continent, fondée sur la création de valeur ajoutée locale, notamment dans les secteurs agricole, pharmaceutique et industriel. En marge de cette rencontre, plusieurs mémorandums d'entente portant sur le partage des données dans le domaine de l'assurance-crédit à l'export ont été signés entre la CAGEX et ses homologues africains, notamment la Compagnie tunisienne pour l'assurance du commerce extérieur (COTUNACE), l'Export Credit Insurance Corporation (EICIC) d'Afrique du Sud, ainsi que la Compagnie sénégalaise d'assurance-crédit «SONAC». En tous cas, aujourd'hui une orientation stratégique se distingue en Afrique. Le continent mise sur la sécurisation des échanges et le renforcement des partenariats continentaux. Cela pourrait lui permettre de créer un véritable espace de croissance et de diversification pour les entreprises algériennes.

G. S. E.

LA CAGEX PRÉPARE SON DÉPLOIEMENT EN AFRIQUE

La Compagnie algérienne d'assurance et de garantie des exportations (CAGEX), qui opère dans l'assurance-crédit à l'exportation, prévoit, pour l'année en cours, une présence sur le continent africain, à travers des implantations via les banques algériennes, en Mauritanie et au Sénégal, en vue d'un meilleur accompagnement des exportateurs algériens, a annoncé, jeudi à Alger, son Pdg, Zohir Laïche. Destiné à assurer une plus grande couverture en assurance des opérations d'exportation du produit national vers les marchés continentaux, ce projet se fera dans un premier temps via une mise à contribution des agences relevant de l'Algerian union bank de Mauritanie (AUB) et de l'Algerian bank of Senegal (ABS), a-t-il précisé à l'APS, en marge des travaux du premier rendez-vous annuel des exportateurs. Il s'agit d'une «démarche qui vise à

assurer une collecte d'informations commerciales de proximité et à offrir un appui direct et contextualisé aux exportateurs algériens dans leurs opérations», a-t-il noté, rappelant que la compagnie publique couvre les risques liés à l'insolvabilité des importateurs de produits algériens, mais aussi les risques politiques (changements de lois, problèmes sécuritaires dans les pays clients de l'Algérie...) et risques souverains. L'objectif, selon M. Laïche, est de favoriser une insertion durable des entreprises algériennes dans les chaînes de valeur régionales, notamment dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). Créée en 1996, cette compagnie est dotée d'un capital social de 10 milliards de Da, avec comme actionnaires le Trésor public et plusieurs banques et sociétés d'assurances

relevant du secteur public. Pour M. Laïche, la conjoncture politique et économique internationale rend l'assurance à l'export comme un outil d'aide à la décision et non comme une simple formalité administrative, soulignant que la maîtrise des risques est le gage d'une croissance pérenne à l'international et un levier de gouvernance. S'agissant des résultats financiers, la Cagex affiche des indicateurs en nette progression, avec un résultat comptable dépassant les 900 millions Da pour l'exercice 2025, avec des fonds propres de 12 milliards Da. Actuellement, le volume global des engagements de couverture s'élève à plus de 46 milliards Da, dont 15% sont spécifiquement dédiés aux opérations vers le marché africain, un taux appelé à augmenter sensiblement, dans les années à venir, selon le PDG.

ENERGIE

L'ALGÉRIE ET LA CÔTE D'IVOIRE RENFORCENT LEUR PARTENARIAT

Le ministre des Mines, du Pétrole et de l'Energie de la République de Côte d'Ivoire, président en exercice du Conseil ministériel de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO), M. Mamadou Sangafowa-Coulibaly, a entamé, depuis hier, une visite de travail en Algérie, qui se poursuivra jusqu'au 31 mars courant, à l'invitation du ministre d'Etat,

ministre des Hydrocarbures et des Mines, M. Mohamed Arkab, a indiqué un communiqué du ministère. Le ministre ivoirien effectue cette visite à la tête d'une importante délégation composée de cadres des secteurs des mines, du pétrole et de l'énergie, et ce, dans le cadre de la poursuite des concertations et des échanges antérieurs entre les deux pays,

ainsi que de l'examen des moyens de renforcer et de développer les relations de coopération bilatérale, notamment dans les domaines des hydrocarbures et des mines, a précisé le communiqué. Cette visite s'inscrit également dans le cadre des «efforts visant à consolider les partenariats africains et à promouvoir la coopération Sud-Sud,

notamment dans les secteurs stratégiques ayant un impact direct sur le développement socio-économique», a ajouté la même source. Le ministre ivoirien participera, en outre, aux travaux de 8^e Symposium de l'Association algérienne de l'Industrie du gaz (AIG), prévue les 30 et 31 mars courant à Oran, a conclu le communiqué.

LE NOUVEAU SIÈGE DU CENTRE CULTUREL «CERVANTÈS» À ORAN INAUGURÉ

L'INFLUENCE HISTORIQUE ET PRÉCIEUSE DE LA LANGUE ARABE SUR LA LANGUE ESPAGNOLE

Le ministre des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération du Royaume d'Espagne, M. José Manuel Albares, a procédé, vendredi dernier, à l'inauguration du nouveau siège du centre culturel espagnol (Institut Cervantès d'Oran).

Cette inauguration a eu lieu dans le cadre d'une visite officielle qu'effectue le ministre espagnol en Algérie. Il était accompagné de l'ambassadeur d'Algérie en Espagne, M. Abdelghani Daggoum, de l'ambassadeur d'Espagne en Algérie, M. Ramiro Fernández Bachiller, ainsi que de la directrice de la Culture et des Arts de la wilaya d'Oran, M^{me} Bouchera Salhi. Le ministre a parcouru les différentes ailes du centre, où il a rencontré des étudiants et des cadres de l'Institut. Il a également écouté les

explications de son directeur, M. Juan Manuel Sid Muñoz, concernant les activités de l'établissement, qui comprend 13 salles dédiées à l'enseignement de la langue espagnole, une bibliothèque d'environ 7.000 ouvrages, ainsi que plusieurs espaces administratifs. L'Institut accueille, chaque année, près de 5.000 apprenants, encadrés par 30 enseignants spécialisés en langue espagnole. A la fin de sa visite, le ministre espagnol des Affaires étrangères a signé le livre d'or du centre culturel espagnol (Institut Cervantès).



RENFORCEMENT DE L'AMITIÉ ALGÉRO-ESPAGNOLE

LE RÔLE DE LA CULTURE ET DU DIALOGUE MIS EN AVANT

Le ministre des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération du Royaume d'Espagne, M. José Manuel Albares, a mis en avant, vendredi dernier à Oran, la solidarité du partenariat stratégique et des relations bilatérales entre l'Algérie et l'Espagne. Il a insisté sur l'importance du dialogue et des échanges culturels pour renforcer les liens amicaux entre les deux nations.

Lors d'une allocution à la presse, à l'occasion de l'ouverture du centre culturel espagnol «Cervantès», le ministre a qualifié l'Algérie de «pays ami, voisin et partenaire stratégique», remerciant les autorités algériennes pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé. M. Albares a également souligné le passé partagé et les relations solides entre les deux pays, mettant en lumière l'héritage andalou qui continue de rapprocher leurs cultures.

Le ministre espagnol a insisté sur le rôle central de la langue et du dialogue comme instruments de compréhension mutuelle et de construction d'un monde pacifique, en particulier dans le contexte international complexe actuel. Il a rappelé l'influence historique de la langue arabe sur l'espagnol, fruit de plusieurs siècles d'interactions dans le Bassin méditerranéen, conférant à l'espagnol une richesse culturelle et une mémoire commune partagée.

Il a précisé que l'espagnol, parlé par plus de 500 millions de personnes

dans le monde, constitue un vecteur essentiel de lien entre l'Europe, l'Amérique et l'Afrique. Il a noté que l'intérêt pour son apprentissage croît sur le continent africain, en tant qu'instrument de développement personnel, de collaboration et de progrès. Pour conclure, M. Albares a

rendu hommage aux Algériens passionnés par la culture espagnole, en particulier aux enseignants et aux étudiants, en affirmant que le nouveau centre culturel à Oran contribuera à consolider cet espace de partage et de coopération. Lors de l'inauguration, le ministre était

accompagné de l'ambassadeur algérien en Espagne, M. Abdelfetah Daghmoum, de l'ambassadeur espagnol en Algérie, M. Ramiro Fernández Bachiller, ainsi que de la directrice de la Culture et des Arts d'Oran, M^{me} Bouchera Salhi.

Amira Benhizia

RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES

LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz

www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHIAN-2022
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DEMAIN À L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CE 21 SEPTEMBRE
"CARTABLES OUVERTS, ESPRIT EN ÉVEIL"
C'EST LA RENTRÉE !

L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE

**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2023

**L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
DÉPASSE LES PRÉVISIONS**

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

RENAULT CLIO 6 VS DS N°7

DUEL SOUS
HAUTE
TENSION

Le paysage automobile français n'avait pas connu une telle effervescence depuis longtemps. En ce premier trimestre 2026, deux géants se repositionnent.

D'un côté, Renault peaufine son icône, la Clio 6, pour en faire la reine de l'efficacité thermique. De l'autre, DS Automobiles lance le DS N°7, un manifeste technologique qui propulse le luxe français dans l'ère du 100 % électrique.

Renault Clio 6 : La maturité technologique (Génération VI)

La citadine la plus vendue de l'histoire de France refuse de s'éteindre. Alors que la concurrence bascule parfois trop vite vers l'électrique pur, Renault joue la carte de la polyvalence absolue.

1. Design extérieur : La patte Gilles Vidal La Clio 6 marque une rupture nette avec la génération précédente. Elle adopte la nouvelle identité visuelle de la marque :
• Signature lumineuse : Des demi-losanges verticaux à LED qui s'étirent jusque dans le bouclier, offrant une présence visuelle beaucoup plus statuaire.
• Aérodynamisme : Le capot est plus plat, et les poignées de portes arrière, autrefois cachées dans le montant, redeviennent classiques pour améliorer l'ergonomie, tout en affleurant la carrosserie.

2. Le nouveau cœur E-Tech 160 ch L'innovation majeure réside sous le capot. Le système hybride passe de \$1.6L\$ à \$1.8L\$.

• Architecture : Ce fonctionne en cycle Atkinson pour maximiser le rendement. Il est épaulé par deux moteurs électriques et une batterie de \$1.3\text{ kWh}\$ dense.
• Agrément de conduite : La de vitesses à crabots a été retravaillée pour supprimer les quelques latences de l'ancienne version. Le passage entre thermique et électrique est désormais imperceptible.
• Le chiffre clé : Une

consommation urbaine homologuée à 3,2 L/100 km, faisant d'elle la voiture non-rechargeable la plus sobre du marché.

3. Vie à bord : Le saut numérique L'habitacle fait un bond en avant qualitatif.
• Système OpenR



Link :

L'écran vertical de 10,1 pouces intègre nativement l'écosystème Google. Waze, Spotify et Google Assistant fonctionnent sans même brancher son téléphone.
• Matériaux : 60 % des textiles intérieurs sont issus de fibres recyclées, mais le toucher reste premium, notamment sur la finition Esprit Alpine.

DS N°7 : Le manifeste du luxe électrique

Le DS 7 Crossback n'est plus. Place au DS N°7, un modèle qui ne partage plus rien avec ses cousins de chez Peugeot (3008/5008). Il devient le porte-étendard du groupe Stellantis sur la plateforme STLA Medium.

1. Une silhouette de "Lounge roulant" Fini le look de SUV classique et massif. Le DS N°7 s'allonge (4,70 m) et s'abaisse pour favoriser l'autonomie. Son profil se rapproche d'un "Fastback" surélevé.
• Lumière intelligente : Les projecteurs matriciels sont couplés au système DS Pixel Vision 3.0, capable de projeter des

symboles au sol pour avertir le conducteur d'un danger.

2. Performances : La barre des 750 km franchie C'est ici que DS frappe fort. Grâce à une batterie de 98 kWh utile (chimie NMC), le DS N°7 en version Grand Voyageur affiche :

• Autonomie : 750 km en cycle WLTP.
• Recharge : Une architecture 400V optimisée permettant de passer de 10 % à 80 % en 27 minutes sur les bornes de recharge ultra-rapide.
• Transmission : Une version 4x4 (un moteur par essieu) développant 380 ch pour un 0 à 100 km/h en seulement 5,2 secondes.

3. L'art de vivre à la française L'habitacle est une démonstration de savoir-faire :
• Suppression des boutons : La plupart des commandes sont remplacées par des surfaces tactiles sous le cuir, invisibles à l'œil nu tant qu'elles ne sont pas rétroéclairées.
• Confort thermique : Un nouveau système de pompe à chaleur haute performance garantit une perte d'autonomie minimale en hiver (seulement -8 % contre -20 % habituellement).

Comparatif Technique

Caractéristiques	Renault Clio 6 (E-Tech 160)	DS N°7 (E-Tense 750)
Longueur	4,05 m	4,72 m
Poids	1 280 kg	2 150 kg
Puissance	160 ch (cumulés)	380 ch (bi-moteur)
Vitesse Max	180 km/h	210 km/h
Volume de Coffre	391 L	560 L
Prix d'appel	19 900 €	52 500 €

Conclusion

La Renault Clio 6 confirme son statut de valeur refuge : elle est la voiture rationnelle, économique et technologique que les Français attendent. Le DS N°7, quant à lui, change de dimension. Il n'est plus un simple SUV, mais une véritable vitrine technologique capable de faire trembler Tesla et les constructeurs allemands sur le terrain de l'autonomie.



www.alger16.dz
f Alger16 quotidien



ALLERGIES TARDIVES

LES PREMIERS SYMPTÔMES
VERS 30 OU 40 ANS, **POSSIBLE !**

Il est tout à fait possible de devenir allergique à l'âge adulte, même sans antécédents durant l'enfance. Si beaucoup pensent que le rhume des foins est réservé aux plus jeunes, il n'est pas rare de voir les premiers symptômes surgir vers 30 ou 40 ans. Ce phénomène s'explique par une interaction complexe entre notre patrimoine génétique et les agressions de notre environnement.

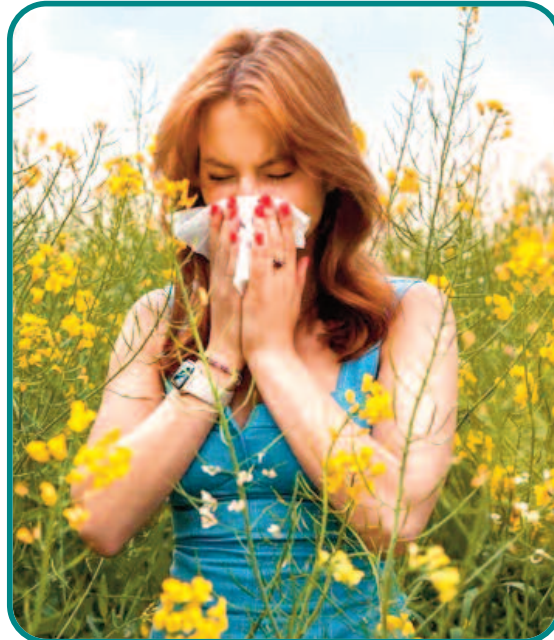
LE MÉCANISME DE
LA RÉACTION ALLERGIQUE

L'allergie est essentiellement un malentendu biologique : notre système immunitaire identifie par erreur une substance inoffensive, comme le pollen, comme une menace sérieuse. Chez les personnes ayant un "terrain allergique", l'organisme fabrique des anticorps spécifiques (les IgE). Lors d'un nouveau contact, ces anticorps provoquent la libération d'histamine, la molécule responsable des éternuements, du nez qui coule et des

irritations oculaires. Bien que le déclenchement semble soudain, il est souvent le fruit d'un processus de longue date. Le système immunitaire peut mettre des années à basculer vers l'allergie. Ce basculement est parfois favorisé par un changement de vie, comme un déménagement dans une région où la végétation est différente, exposant l'adulte à de nouveaux allergènes de manière intense.

L'IMPACT
DE L'ENVIRONNEMENT
ET DU MODE DE VIE

Plusieurs facteurs modernes aggravent la situation. Le réchauffement climatique prolonge la durée de pollinisation, tandis que la pollution fragilise nos muqueuses respiratoires, les rendant plus perméables aux allergènes. À cela s'ajoutent le tabagisme et l'évolution naturelle de nos défenses immunitaires avec l'âge, qui peuvent rendre le corps plus vulnérable. Pour certains, l'allergie aux pollens n'est qu'une étape supplémentaire d'un parcours appelé "marche atopique". Il s'agit d'une suite de réactions allergiques qui évoluent au fil du temps : une



personne ayant souffert d'eczéma ou d'asthme durant sa jeunesse est statistiquement plus susceptible de développer une rhinite allergique plus tard.

DES SYMPTÔMES PESANTS
AU QUOTIDIEN

Qu'elle apparaisse à 5 ou à 45 ans, l'allergie se manifeste de la même façon : salves d'éternuements, nez bouché, yeux larmoyants et une fatigue persistante qui peut altérer la qualité de vie. Dans les cas les plus sérieux, cette sensibilité peut dégénérer en asthme, provoquant des difficultés respiratoires ou une toux chronique.

UN RENDEZ-VOUS
SAISONNIER RÉGULIER

Une fois le mécanisme enclenché, l'allergie devient généralement une compagne annuelle. Elle suit fidèlement le calendrier de pollinisation des plantes concernées. Son intensité n'est pas fixe : elle dépend de la météo et de la concentration de pollens dans l'air, variant ainsi d'un printemps à l'autre.

DIAGNOSTIC ET SOLUTIONS
MÉDICALES

Dès l'apparition des premiers signes, consulter un médecin ou un allergologue est essentiel. Le diagnostic, souvent confirmé par

des tests cutanés, permet de mettre en place un protocole adapté. Selon les besoins, on aura recours à des antihistaminiques, des sprays locaux ou, pour traiter le problème à la racine, à une désensibilisation (immunothérapie).

PRÉVENIR ET LIMITER
L'EXPOSITION

S'il est difficile d'empêcher totalement l'apparition d'une allergie, certains gestes simples réduisent l'impact des crises. Il est conseillé de se rincer les cheveux le soir pour ne pas dormir avec du pollen, d'aérer son domicile tôt le matin et de porter des lunettes de soleil en extérieur. Éviter les irritants comme le tabac permet également de ne pas surcharger un système respiratoire déjà sollicité.

UN ÉQUILIBRE ENTRE
BIOLOGIE ET ENVIRONNEMENT

En résumé, l'allergie tardive n'est pas une fatalité inexplicable, mais la conséquence d'une évolution biologique face à un environnement changeant. Comprendre ces mécanismes est la première étape pour reprendre le contrôle et adapter ses habitudes afin de mieux vivre chaque saison.

NUMÉROS
UTILESURGENCES
ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

**CHU
BEN AKNOUN**
021.91.21.63

**CHU BENI
MESSOUS**
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

**DÉPANNAGE
GAZ**
021.68.44.00

**DÉPANNAGE
ÉLECTRICITÉ**
021.68.55.00

**SERVICE
DES EAUX**
021.58.32.32/
58.37.37

**PROTECTION
CIVILE**
021.61.00.17

**SÛRETÉ
DE WILAYA**
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS
UTILES

**AÉROPORT
HOUARI-BOUMEDIENE**
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE
(RÉSERVATION)**
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMVT
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

020 10 23 68

BASKET-BALL / NBA

À L'ULTIME SECONDE, KAWHI LEONARD BRAQUE LES PACERS

En déplacement à Indianapolis, les Clippers se présentaient face aux Pacers dans un contexte particulier, marqué par les retrouvailles de Bennedit Mathurin et Isaiah Jackson avec leur ancienne équipe et leurs anciens supporters. Pourtant, ce début de match tourne rapidement au cauchemar pour les Californiens.

Maladroits, désorganisés et coupables de nombreuses pertes de balle, les hommes de Tyronn Lue subissent immédiatement l'intensité imposée par Indiana. Incapables de contenir les attaques rapides et le jeu collectif adverse, ils encaissent un sévère 13-0 et se retrouvent déjà relégués à dix points après quelques minutes (21-11). Portés par une adresse exceptionnelle, les Pacers survolent complètement le premier quart-temps. Nicolas Batum tente bien de stopper l'hémorragie avec un tir à trois points, mais Obi Toppin, très en vue, répond aussitôt dans le même exercice. Micah Potter s'illustre également derrière l'arc, confirmant la domination offensive des locaux. Avec plus de 60% de réussite au tir et une circulation de balle fluide, Indiana conclut ce premier acte sur un écart impressionnant : 42-21, laissant les Clippers sans solution. Il faut attendre la fin du deuxième quart-temps pour voir une réaction des visiteurs. Plus agressif, Bennedit Mathurin provoque de nombreuses fautes et se rend régulièrement sur la ligne des lancers francs, permettant à Los Angeles de réduire progressivement l'écart. Les Clippers reviennent ainsi à dix longueurs à la pause (60-50), un moindre mal au vu du scénario initial. Au retour des vestiaires, les

Californiens affichent un tout autre visage. Darius Garland prend ses responsabilités en attaque et se montre redoutable à longue distance, inscrivant des tirs importants pour maintenir la pression. Dans son sillage, Kawhi Leonard monte en puissance. L'ailier All-Star multiplie les initiatives, attaque le cercle avec autorité et domine physiquement ses vis-à-vis, notamment Kobe Brown. Progressivement, l'écart fond et les Clippers s'installent dans le match. Mais Indiana ne lâche rien. Aaron Nesmith réalise une prestation remarquable, combinant efficacité et justesse (26 points à 10/14 au tir, dont 4/5 à trois points). À chaque tentative de retour des Clippers, les Pacers trouvent une réponse pour conserver une courte avance. Malgré tout, Los Angeles s'accroche et parvient à revenir à une possession, puis à une seule unité (85-84), grâce notamment à l'apport de Brook Lopez. Dans le dernier quart-temps, la tension est à son comble. Les Clippers ont plusieurs occasions de passer devant, mais leur maladresse extérieure, symbolisée par les trois échecs consécutifs de Batum à trois points, les empêche de concrétiser. À l'inverse, Micah Potter continue de sanctionner derrière l'arc, maintenant Indiana en tête. Le money-time est irrespirable. Darius Garland fait parler sa technique avec un crossover sur Andrew Nembhard, qui chute sur l'action, avant d'enchaîner avec un tir à trois points crucial.

Bennedit Mathurin égalise ensuite après un nouveau passage sur la ligne des lancers francs. À 30 secondes de la fin, les Pacers conservent un court avantage, mais Pascal Siakam manque une opportunité importante qui aurait pu creuser l'écart. Sur la possession suivante, Kawhi Leonard prend ses responsabilités. Face à deux défenseurs, il s'élève à mi-distance et inscrit un tir d'une grande maîtrise pour donner l'avantage aux Clippers. Il ne reste alors qu'une fraction de seconde à jouer. Jay Huff obtient deux lancers francs inespérés pour offrir la prolongation, mais le pivot craque sous la pression et manque ses deux tentatives. Les Clippers

avoir longtemps couru derrière le score, ils ont su inverser la tendance grâce à leur résilience et à la performance de leur leader Kawhi Leonard.

Avec 28 points, ce dernier signe au passage un 50e match consécutif à plus de 20 points, une série remarquable qui le place parmi les rares joueurs de l'histoire à atteindre un tel niveau de régularité, et le premier à réaliser cet exploit après 30 ans. Enfin, Bennedit Mathurin a joué un rôle clé dans la remontée des siens grâce à son agressivité (15 lancers francs tentés), même s'il laisse échapper une tentative importante en fin de match. De son côté, Jay Huff restera comme le

malheureux protagoniste de la dernière action, ses deux échecs aux lancers francs scellant définitivement le sort de la rencontre.

A.Amine



TENNIS

Encore trop fort pour Zverev, Sinner force en finale à Miami

Jannik Sinner est impitoyable. Le N.2 mondial a de nouveau défilé le N.4 Alexander Zverev 6-3, 7-6 (7/4), afin de se qualifier pour la finale du Masters 1000 de Miami (Floride, États-Unis), où il vise un doublé américain, après son titre à Indian Wells il y a deux semaines. Le fameux «Sunshine double» n'a pas été réussi chez les hommes depuis Roger Federer en 2017. Pour le valider, Sinner devra battre le Tchèque Jiri Lehecka (24 ans, 22e), tombeur du Français Arthur Fils (21 ans, 31e) 6-2, 6-2. Sinner a dominé Zverev (28 ans) pour la 7e fois de suite (il mène 8-4 dans leurs duels), deux semaines après la demi-finale à Indian Wells, déjà. L'Italien reste sur une série impressionnante de 32 sets gagnés en Masters 1000, après ses succès à , fin 2025, puis en Californie, qui l'ont porté à une 4e finale à Miami, où il avait été sacré en 2024.

Sans paraître grandement supérieur à son adversaire, Sinner s'est montré plus solide dans les points importants. L'Italien, très efficace au service (15 aces contre 5), a sauvé les deux balles de break concédées, et réussi à s'emparer du service adverse sur un contre-pied en première manche (3-1). Dans l'ultime tie-break, une faute de l'Allemand sur un smash en reculant a offert une brèche à Sinner (5-4), qui a enchaîné au service.

FOOTBALL

Klopp rend hommage à Salah

Il est l'entraîneur qui l'a fait venir à Liverpool et qui l'a transformé en l'un des meilleurs joueurs de Premier League de l'histoire. La réaction de Jürgen Klopp était donc particulièrement attendue après l'annonce de Mohamed Salah sur la fin de son aventure à Liverpool, à l'issue de la saison. En marge d'un match de charité, Jürgen Klopp a rendu hommage à son ancien joueur, cité par la BBC. «Salah est un professionnel incroyable. Il a établi des normes totalement inédites pour un joueur de football professionnel : l'intensité de l'effort fourni, l'investissement dans la récupération, etc. Il part d'ici maintenant, mais je ne serais pas surpris s'il jouait encore six ou sept ans. Je suis triste, mais il est sans aucun doute un joueur exceptionnel et je suis très fier d'avoir fait partie de sa carrière», a assuré le coach allemand. Reste à savoir où Salah prolongera sa carrière.

MONDIAL-2026 (PRÉPARATION) ALGÉRIE 7 - GUATEMALA 0

LES VERTS EN BALADE À GÈNES

La sélection nationale s'est offerte, avant-hier soir, une bonne balade de santé face à son homologue du Guatemala, qu'elle a corrigé par 7 buts à 0, au stade Luigi-Ferraris de Gênes. Un bon galop d'entraînement, avant le vrai test, mardi prochain à 20h30 face à l'Uruguay, à l'Allianz Stadium de Turin.

Disons le to de go, la confrontation est très loin d'être une référence au vu de l'adversaire, un onze des plus modestes, manifestement quelconque, mais qui a servi, au plus, comme match d'application pour les Verts, et surtout permis à Petkovic de voir à l'œuvre ses nouvelles têtes, comme à l'entraînement. Et sur ce plan quasiment personne n'a déçu. Chacun a déroulé à sa guise, sans pression, sans adversaire costaud en face. N'empêche que ça reste tout de même un test à travers lequel le sélectionneur national, qui n'est pas sans savoir ces détails, a pu se faire une idée sur les aptitudes de chacun. Amine Gouiri, le revenant s'est distingué en marquant un doublé. Il avait ouvert la marque suite à une relance ratée du gardien adverse, dès la 19', avant de signer son second but, à la 60'. Auparavant, le capitaine Mahrez avait déjà marqué sur penalty le second but algérien à la 31', avant qu'Achraf Abada, le néo défenseur qui faisait ses débuts avec les Verts de Petkovic, ne porte la facture à 3-0, à la 45+1', peu avant le coup de sifflet de la pause. Au retour des vestiaires, l'autre revenant, Houssem Aouar a aussi confirmé ses prétentions en signant le 5^e but algérien.

En face pas la moindre action notable à citer qui aurait permis au nouveau portier du FC Stade Nyonnais de Suisse, Melvin Mastil, de se distinguer. Mais les nouveaux bleus des Verts en profiteront pleinement, à l'image de Fares Ghedjemis, le sociétaire de Frosinone, de la D 2 italienne, qui se distinguera à peine un peu plus d'une dizaine de minute de son incorporation, en inscrivant le 6^e but à la 76'. Le festival sera alors clôturé par un autre nouveau, lancé dans le bain, l'attaquant de l'ETO FC Győr d'Hongrie, déjà appelé chez les A, Nahir Benbouali, à la 82'. Au final, les Verts se sont donc imposés sans soucis par ce score fleuve de 7 à 0. Par ailleurs, il est bon de savoir que les adversaires directs de l'Algérie en poule de la prochaine coupe du Monde, n'ont pas chômé non plus. L'Autriche a infligé une sacrée raclée (5 - 1) au Ghana, à l'Ernst-Happel-Stadion de Vienne, alors que la Jordanie a fait match nul (2 - 2) contre le Costa Rica, au Mardan stadium, à Antalya en Turquie. L'Argentine a, pour sa part, dominé sans forcer la Mauritanie (2 - 1) au stade la Bombonera de Buenos Aires. Les buts ont été les œuvres d'Enzo Fernandez, à la 17', et de Nico Paz, à la 32', pour l'Argentine, et Jordan Lefort, en toute fin de match, pour la Mauritanie. Messi n'a fait son entrée qu'en deuxième période. Les champions du Monde ont à vrai dire gagné à l'économie. À signaler que pendant ce temps là, le prochain sparring-partner des Verts, l'Uruguay a tenu en échec l'Angleterre de Thomas Tuchel (1 - 1), à Wembley, plein à craquer, dans un match d'un tout autre niveau. Les Uruguayens ont tenu la dragée haute aux Anglais, avant de flancher à la 81' sur un but de Ben White, à la 81'. Mais ils ne baisseront pas les bras pour autant, et ils



parviendront à niveler la marque dans le temps additionnel de la partie, par l'intermédiaire du capitaine madrilèn,

Frederico Valverde sur penalty, confirmé par la VAR, à la 90+4'. Un sérieux avertissement à Petkovic et sa troupe. **Djaffar Chilab**

CAF / RÉUNION DU COMITÉ EXÉCUTIF AUJOURD'HUI AU CAIRE Motsepe sous tension

La réunion du comité exécutif de la Confédération africaine de football (CAF), prévue aujourd'hui au Caire, s'annonce particulièrement tendue au vu du climat délétère qui sévit au sein de l'instance dirigeante du football africain. En toile de fond, de cette rencontre, bien entendu, la récente décision du jury d'appel de la CAF, qui continue de faire grand bruit. L'instance avait tranché en faveur d'un retrait du titre de champion d'Afrique à son précédent détenteur pour l'attribuer au Maroc, dans des conditions pas totalement éclairées encore. Il y a surtout cette histoire du secrétaire général, encore en poste de manière antiréglementaire, dit-on, qui aurait, en plus, personnellement licencié le responsable du département des organes juridictionnels au sein de la division des affaires juridiques de la CAF, Yassin Osman Robleh, entre les deux décisions, à savoir celle de la commission de discipline et la tenue du jury d'appel. Or que c'était ce dernier qui devait, selon la réglementation, nommer le jury d'appel. L'issue du jury, tout le monde la connaît et provoque encore de vives contestations, à travers le continent, et même au delà. Ce revirement, rarissime à ce niveau, soulève de sérieuses interrogations sur la gouvernance et les mécanismes de résolution des litiges au sein de la CAF. Des voix parlent ouvertement d'une ingérence directe de la CAF dans la décision du jury d'appel. Mais ce n'est pas le seul dossier sensible qui attend les membres du comité exécutif. À l'origine il y a la question du maintien de Véron Mosengo-Omba SG à son poste, alors qu'il est dans l'irrégularité depuis octobre 2024, qui est aussi préoccupante, et continue d'alimenter les tensions en interne. À ce sujet, pour apaiser un tant soit peu le climat, il se dit

que Motsepe aurait déjà tranché que ce conclave serait le dernier de Mosengo-Omba à son poste actuel. N'empêche que le cumul est déjà pesant, puisque ledit secrétaire général de la CAF est accusé d'avoir continué à exercer ses fonctions de manière illégale. Selon plusieurs sources concordantes, son mandat ou sa situation administrative ne lui permettait plus d'occuper ce poste, ce qui pose la question de la validité de ces décisions prises durant cette période, notamment le licenciement du responsable du département des organes juridiques. Et il y a aussi cet élément nouveau du Sénégal qui a porté désormais officiellement son affaire devant la juridiction du TAS de Lausanne. Cette situation fragilise davantage l'image de l'instance, déjà mise à mal par les controverses récentes. Plusieurs observateurs appellent à des clarifications urgentes et à une remise en ordre des procédures internes, afin de garantir la transparence et la légitimité des organes dirigeants. Dans ce contexte explosif, la réunion du Caire s'annonce décisive. Les dirigeants de la CAF devront, non seulement gérer les retombées de ces affaires, mais aussi tenter de restaurer la confiance des fédérations membres et des acteurs du football africain. Au-delà de ces dossiers brûlants, à moins de fin en queue de poisson, l'ordre du jour devrait également inclure les préparatifs des prochaines compétitions continentales et les projets de développement du football africain. Toutefois, il est peu probable que ces sujets parviennent à éclipser les polémiques en cours. Plus que jamais, cette réunion du comité exécutif apparaît comme un moment charnière pour la CAF, appelée à démontrer sa capacité à faire face aux crises et à renforcer sa gouvernance dans un contexte de forte pression. **Djaffar C.**



EN AMICAL (U23) ALGÉRIE 1 - CONGO 0

Saïfi commence par une victoire

La sélection nationale des U23 a entamé sa nouvelle ère sous la direction du nouveau sélectionneur, Rafik Saïfi, par une victoire (1 - 0), avant-hier au stade du 5 juillet à Alger, en amical contre son homologue du Congo. Après une première manche plutôt équilibrée, conclue sur le score vierge de (0 - 0), les algériens ont réussi à prendre l'avantage dès le retour des vestiaires sur un but signé Bentoumi à la 52'. Et le score en restera là jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre, sous le regard de l'ex sélectionneur national, Rabah Saadane présent dans les tribunes. À signaler qu'un second rendez-vous attend les deux sélections pour une autre opposition sur la même pelouse demain lundi à partir de 17 heures.

D. C.

TOURNOI UNAF BENGHAZI 2026 (2^e JOURNÉE)

Les U17 concèdent une première défaite face au Maroc

La sélection nationale algérienne des moins de 17 ans a vraiment joué de mal chance avant-hier, face à son homologue marocaine, lors de son deuxième match dans le tournoi UNAF qui se joue actuellement dans la ville libyenne de Benghazi. Les algériens ont maladroitement encaissé un but sur une action anodine d'un défenseur qui a dévié le ballon dans les buts de son gardien Skandar, ce qui n'a pas été sans conséquence sur l'état d'esprit du groupe. La suite sera encore plus dramatique puisque les Verts ont encaissé un deuxième but, sur un contre fatal, dans les ultimes moments de la première période, alors qu'ils avaient l'ascendant et se ruaient en attaque pour refaire leur retard avant la pause. C'est dire qu'ils avaient rejoint les vestiaires avec un moral déjà fracassé, avant de revenir sur le terrain et tenter le tout pour le tout en vain. Pis ils finiront par céder une nouvelle fois en encaissant un troisième

but en fin de match. Voilà une amère défaite qu'il faudra rapidement oublier pour repartir de plus belle dans ce tournoi qualificatif à la prochaine CAN des U17. Et la pause qui s'offre aux algériens, qui pour rappel seront exempts lors de la troisième journée, arrive à point nommé pour eux pour se refaire un mental et mieux redémarrer lors de la 4^e journée face à la sélection tunisienne le 2 avril prochain au stade de Benghazi. Une enceinte qui leur a plus porté chance ou ils avaient gagné la Libye par (5 - 0) lors de leur premier match. Il est à retenir enfin que dans l'autre rencontre de cette 2^e journée, l'Egypte a pris le dessus (1 - 0) sur la Tunisie, alors que la Libye était exemptée. Le classement provisoire place donc logiquement le Maroc en tête avec 6 points, après deux victoires de suite, et l'Algérie et l'Egypte pointent à la 2^e place avec 3 points chacun. La Tunisie et la Libye pointent à la dernière marche avec 0 points. **D. C.**



BEYROUTH (Liban)

– L'aviation sioniste a lancé, vendredi dernier, une nouvelle série de frappes, notamment sur la banlieue sud de Beyrouth.

PARIS -

La méningite tue plus de 250.000 personnes dans le monde chaque année, dont plus d'un tiers d'enfants de moins de cinq ans, souvent en Afrique, estime une vaste étude publiée hier, après une récente épidémie en Angleterre.

CALAMA (Chili) -

Un élève de 18 ans a tué, à l'arme blanche, une surveillante et blessé quatre personnes, dont trois mineurs, vendredi dernier, dans un établissement scolaire du nord du Chili, a annoncé le gouvernement.

BOGOTA -

Environ 10.000 mercenaires colombiens ont été recrutés pour combattre dans divers conflits armés du monde, ces dix dernières années, dans de nombreux cas dans des «conditions inhumaines», a alerté, vendredi dernier à Bogota, un groupe de travail de l'ONU sur le mercenariat.

MADRID -

La police espagnole a porté un coup d'État pendant au trafic de drogue en provenance du Maroc, dans le cadre d'une opération qui a permis la saisie de 15.000 kg de haschich destiné à être distribuée en Espagne et dans le reste de l'Europe, ainsi que l'arrestation des principaux membres d'une organisation criminelle, ont rapporté samedi les médias espagnols.

VENDREDI SANS VOITURES

ALGER-CENTRE TRANSFORME SES RUES EN TERRAIN DE JEUX ET DE SPECTACLES

Vendredi dernier, à Alger-Centre, la circulation a été mise entre parenthèses pour laisser place aux activités ludiques et éducatives à destination des enfants. La Commune d'Alger-Centre a organisé une journée sans voiture, offrant aux jeunes un espace sécurisé pour jouer et se divertir, à l'occasion des vacances printanières et de la Journée internationale du théâtre, célébrée chaque 27 mars. La présidente de l'APC d'Alger-Centre, Mahdia Benghalla, a expliqué : «Nous poursuivons l'organisation de ce type d'événements, sous la supervision de la Wilaya d'Alger, pour revitaliser l'activité culturelle dans la capitale et promouvoir le vivre-ensemble, ainsi que le respect de l'environnement, à travers le divertissement et les loisirs.» Les activités, orchestrées par plusieurs entités culturelles, sportives et sociales, se sont déroulées de la place Maurice-Audin jusqu'à l'Esplanade de la Grande-Poste, sous la coordination de l'APC et de la direction de la Jeunesse et des Sports (DJS) de la Wilaya. À l'occasion de la Journée mondiale du théâtre, enfants, jeunes et familles ont pu rencontrer les étudiants de l'Institut supérieur des métiers des arts du



spectacle (ISMAS) et assister à des performances variées. En collaboration avec l'association Nahla pour le théâtre de marionnettes, les artistes en formation à l'ISMAS - Younés Seria, Abdelbacet Bouali, Mayas Bachouche, Yahia Fodhil et Aïssam Maâchou - ont présenté des spectacles mêlant monologue, stand-up, magie, marionnettes et clowns, abordant des thématiques sociales et culturelles.

Parallèlement, les enfants ont participé à des ateliers de dessin et de coloriage, d'artisanat et de recyclage créatif, ainsi qu'à des activités sportives, comme les échecs, le volley-ball et le ping-pong. Des espaces de sensibilisation à l'environnement et au respect des animaux ont permis aux plus jeunes de découvrir la plantation de graines, l'entretien de plantes et l'observation de lapins et poules dans leurs enclos. Cette journée visait, non seulement le divertissement, mais aussi le développement de la créativité, le renforcement de l'esprit de coopération et l'inculcation de valeurs liées à l'environnement et à la faune. Les enfants sont repartis avec des souvenirs mémorables et de nouvelles connaissances qui enrichiront leur apprentissage et leur curiosité.

Amira Benhizia

EL-QODS OCCUPÉE

LE MAE PALESTINIEN CONDAMNE L'ESCALADE DES EXPULSIONS FORCÉES PAR LES FORCES SIONISTES

Le ministère palestinien des Affaires étrangères et des Expatriés a condamné, vendredi, l'escalade des expulsions forcées de Palestiniens à El-Qods occupée par les forces de l'occupation sioniste, appelant la communauté internationale à «prendre des mesures fermes» pour empêcher le «déplacement forcé» des Palestiniens. Le ministère a condamné «l'escalade des mesures d'expulsion forcée prises par l'entité sioniste à l'encontre du peuple palestinien» à El-Qods occupée, évoquant le «déplacement de 15 familles de leurs foyers»

à Silwan, situé sur une colline au sud de la Vieille-ville de la ville sainte, selon un communiqué relayé par l'agence de presse palestinienne Wafa. Il a aussi dénoncé «la délivrance d'ordonnances de démolition» pour sept maisons à Qalandia, au nord d'El-Qods occupée. D'après Wafa, le ministère a aussi appelé la communauté internationale «à prendre des mesures fermes et plus décisives pour empêcher la poursuite des déplacements forcés du peuple palestinien, notamment en activant les moyens de pression

diplomatique». Il a également appelé à soutenir les efforts visant à «préservé les droits des Palestiniens et à garantir que ces droits ne soient violés sous aucun prétexte». Le ministère a, en outre, affirmé que ce qui se passe à El-Qods occupée s'inscrit dans un plan visant à judaïser la ville sainte et à déplacer ses habitants palestiniens, propriétaires légitimes de la terre, et à imposer une situation illégale destinée à modifier la composition démographique de la ville dans un avenir proche.

APS

SAHARA OCCIDENTAL

LE MAROC FACE À DE NOUVELLES INTERPELLATIONS À BRUXELLES

Alors que Conseil de sécurité de l'ONU semblait récemment offrir au Maroc un terrain diplomatique favorable, la question du Sahara occidental revient au cœur du débat international. Derrière les lectures triomphalistes de Rabat, une réalité plus complexe persiste : celle d'un dossier loin d'être clos, marqué par des préoccupations récurrentes liées aux droits humains, à la légalité internationale et au droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.



C'est dans ce contexte qu'une conférence internationale de haut niveau s'est ouverte à Bruxelles, réunissant juristes, universitaires et experts internationaux autour d'un thème révélateur : «Redonner ses lettres de noblesse au droit international : le cas du Sahara occidental et les obligations de la communauté internationale». Cette rencontre vise à examiner la situation dans les territoires sahraouis occupés, en mettant particulièrement l'accent sur la question des droits de l'homme, considérée par de nombreux observateurs comme l'un des points les plus sensibles du dossier. Depuis plusieurs années, des rapports d'ONG internationales font état d'allégations persistantes concernant les conditions dans les

territoires sahraouis occupés. Arrestations de militants, restrictions à la liberté d'expression, pressions sur les défenseurs des droits humains, ou encore limitations de l'activité associative, figurent parmi les préoccupations régulièrement soulevées par les organisations spécialisées. Ces accusations alimentent un débat international sur la nécessité d'un mécanisme de surveillance plus efficace dans la région. Au cœur des discussions figure également la question de l'autodétermination, principe inscrit dans les résolutions des Nations unies depuis des décennies. Le dossier du Sahara occidental demeure l'un des derniers processus de décolonisation non résolus, selon les Nations unies, une situation qui continue d'alimenter les tensions

diplomatiques régionales. Dans ce cadre, le Front Polisario maintient sa position en faveur d'un référendum d'autodétermination, option historiquement soutenue par l'ONU dans la recherche d'une solution politique durable. Les discussions à Bruxelles abordent également la dimension économique du conflit, notamment la question de l'exploitation des ressources naturelles dans les territoires sahraouis. Plusieurs décisions de la Cour de justice de l'Union européenne ont déjà souligné la nécessité du consentement du peuple sahraoui pour tout accord portant sur les ressources du territoire. Ces décisions ont contribué à replacer la dimension juridique et économique du dossier au centre des débats internationaux. Pour de nombreux experts présents, la question du Sahara occidental ne se limite pas à une problématique territoriale, mais s'inscrit dans un cadre plus large impliquant le respect du droit international, la stabilité régionale et la crédibilité des mécanismes multilatéraux. La responsabilité de la communauté internationale est ainsi régulièrement évoquée, notamment concernant l'absence de mécanismes contraignants pour

garantir la protection des populations locales. Parmi les intervenants figurent, notamment Pierre Galand, président de la Coordination européenne pour la solidarité avec le peuple sahraoui, Asias Barinda, de l'Université Complutense de Madrid, Manfred Hein, de l'Université de Brême, ainsi que Ben Kioko, ancien conseiller juridique principal de l'Union africaine. Les experts Juan Sargita Lisero et Carlos Ruiz Miguel participent également aux débats, apportant une lecture juridique et constitutionnelle approfondie du dossier. Au-delà des débats académiques, cette Conférence traduit surtout une réalité politique : malgré les évolutions diplomatiques récentes, la question du Sahara occidental continue de mobiliser une partie de la communauté internationale. Entre enjeux juridiques, économiques et humanitaires, le dossier demeure l'un des plus sensibles du continent africain. Les conflits prolongés ont une particularité tenace : ils disparaissent rarement parce qu'on les ignore. Le Sahara occidental en est une illustration. Malgré les cycles diplomatiques, les déclarations politiques et les équilibres géopolitiques fluctuants, la question reste ouverte, portée par un débat international qui, manifestement, refuse de s'éteindre.

G. S. E.